

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

JEUDI 25 SEPTEMBRE 2025 – 20H

Obsession



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Week-end

Chœurs

Une « tradition millénaire, décidément bien vivante » : ainsi parle Thierry Escaich du chant choral, à la fois en France et ailleurs. Accessible à toutes et tous, il ne nécessite aucun matériel, contrairement à la musique instrumentale : on utilise le même organe pour parler et pour chanter. Actuellement, plus de trois millions de personnes en France chantent dans un chœur, enfants et adultes confondus. Pratique amateur et pratique professionnelle peuvent d'ailleurs tout à fait s'entrecroiser, comme le montre le concert du samedi 27 : l'ensemble Correspondances de Sébastien Daucé est rejoint par la Maîtrise de Caen ainsi que par les jeunes du Chœur EVE, projet socio-éducatif porté par la Philharmonie et initié en 2018.

La riche histoire du chant choral et ses développements actuels lui confèrent un visage protéiforme dont ce nouveau temps fort à la Philharmonie s'applique à évoquer quelques aspects. La programmation fait ainsi le grand écart entre la Renaissance et aujourd'hui. Du côté de la musique ancienne, outre les œuvres de compositeurs du Grand Siècle interprétées sous la direction de Sébastien Daucé, Björn Schmelzer mène son ensemble Graindelavoix dans la Messe « *Tremblement de terre* » d'Antoine Brumel. Il en donne une interprétation « anti-historiciste » dans l'écrin industriel de la Fondation Fiminco à Romainville. Avec Pygmalion, Raphaël Pichon revient quant à lui à la musique de (ou plutôt des) Bach ; il tisse comme à son habitude tout un programme mettant en regard les filiations et influences qui se jouent dans l'Allemagne luthérienne de cette époque. Répétitif, haletant, obsessionnel : tel est le fil rouge du nouveau spectacle de Simon-Pierre Bestion, qui réunit les chanteurs et les instrumentistes de La Tempête autour de la musique de Pärt (la Philharmonie propose une clé d'écoute consacrée au *Miserere* avant le concert), de Glass et de Jehan Alain. La création contemporaine est illustrée par deux ensembles menés par des artistes féminines. La chanteuse franco-camerounaise Sandra Nkaké propose trois concerts participatifs avec son trio et rend hommage aux femmes qui l'ont inspirée, tandis que Kat Frankie se produit avec son récent projet, B O D I E S : huit chanteuses a cappella dans un répertoire qui mêle des arrangements de chansons de l'Australienne et des partitions écrites spécialement pour l'ensemble.

Jeudi 25 septembre

20H00 ————— CONCERT VOCAL

Obsession

Clé d'écoute à 18H45 *Le Miserere* d'Arvo Pärt

Samedi 27 septembre

18H00 ————— CONCERT PARTICIPATIF

Sacres

21H00 ————— CONCERT VOCAL

Veillée

21H00 ————— CONCERT VOCAL

Tremblement de terre

Samedi 27 et dimanche 28 septembre

CONCERT PARTICIPATIF EN FAMILLE

SAMEDI 27 ————— 18H00

DIMANCHE 28 ————— 11H00 ET 16H00

[ELLES]

Sandra Nkaké Trio

SAMEDI 27 À 20H00 ————— CONCERT VOCAL

DIMANCHE 28 À 18H00 ————— CONCERT VOCAL

BODIES

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Programme

Arvo Pärt (né en 1935)

Miserere

Solistes :

Amélie Raison, soprano

Nicolas Kuntzelmann, contre-ténor

Léo Guillou-Kérédan, ténor

Imanol Iraola, baryton

Bertrand Duby, basse

Durée : environ 35 minutes.

Philip Glass (né en 1937)

1000 Airplanes in the Roof (orchestration de Simon-Pierre Bestion) – extraits

1. 1000 Airplanes on the Roof
5. Screens of Memory
8. Return to the Hive
9. Three Truths
10. The Encounter

Soliste : Amélie Raison, soprano

Durée : environ 22 minutes.

© 2025 Duvagen Music Publishers Inc. Used by Permission.

Arvo Pärt

Triodion – extraits

- Ode 1 « O Jesus the Son of God, Have Mercy upon Us »
Ode 3 « O Holy Saint Nicholas, Pray to God for Us »

Durée : environ 10 minutes.

Jehan Alain (1911-1940)

Trois Danses (orchestration de Simon-Pierre Bestion)

1. Joies
2. Deuils
3. Luttés

Durée : environ 20 minutes.

La Tempête – Chœur et Orchestre

Simon-Pierre Bestion, direction, arrangements, mise en espace

Éloïse Magat, assistante direction musicale

Chloé Bensahel, scénographie

Clara Daguin, costumes

Jonathan Tanant, ingénieur créatif

Florian Delattre, lumières

Coproduction Compagnie La Tempête, Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, Philharmonie de Paris.

Ce projet est soutenu par la Fondation Bettencourt Schueller.



**Fondation
Bettencourt
Schueller**

Reconnue d'utilité publique depuis 1987

Mécène fondateur du projet Chœurs en mouvement

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H30.

Livret p. 16

AVANT LE CONCERT

18h45. Clé d'écoute : le *Miserere* d'Arvo Pärt

Amphithéâtre – Cité de la musique



SOCIETE GENERALE
Fondation d'Entreprise

Provenant du latin « *obsessio* », qui signifie « assiéger », l'obsession se définit par son caractère enveloppant, et occupe le cerveau humain dont le cortex préfrontal sait si bien se rejouer des moments, des personnes, des sensations qui ont disparu de son expérience immédiate. À l'échelle individuelle, l'obsession part de l'étincelle d'une envie, d'une rencontre, ou d'une blessure qui envahit la pensée, enivrante dans sa répétition. À l'échelle collective, l'obsession transmise peut vite transformer sa genèse et ouvre la voie vers les délires de masse. Phénomène fétiche des algorithmes, elle est une arme alimentée par la blessure et déployée par la peur, à la recherche d'une réponse qui brisera enfin les chaînes de son emprise.

Et pourtant, l'obsession témoigne du caractère résilient de l'être humain, et de sa capacité à aller à la rencontre de l'inconnu afin d'en dessiner le contour. Les plus grands scientifiques et artistes ont souvent des caractères « obsessionnels » qui leur permettent, avec dévouement, de découvrir de nouveaux territoires qui transforment nos sociétés humaines. En musique, l'esthétique minimaliste est souvent caractérisée par l'emploi d'une pulsation régulière, évoquant les cycles à la fois électriques et biologiques qui animent les battements de cœur ou la régénération cellulaire. D'ailleurs, la répétition d'un geste est à l'origine de nos plus beaux savoir-faire et danses traditionnelles, à l'image de toutes ces petites répétitions qui ont lieu dans le corps humain qui nous maintiennent en vie. Transformées ainsi en une sorte de magnétisme sensoriel, ces obsessions intellectuelles sont accompagnées des sensations que le corps reçoit largement.

À travers ce phénomène finalement assez commun, on peut même « exercer » de façon quotidienne une forme de jouissance spirituelle et physique par son biais. Afin de bien recevoir et traverser cet état fait de paradoxes, il faut néanmoins un « *safe-space* », un espace positif sécurisant dans lequel l'abandon est possible. Sortie de l'ombre, comme l'écrivait Carl Jung, c'est à cet endroit même que se trouve l'expérience de ce concert. Un lieu où les codes nous permettent de vivre des états d'enchantement et d'ivresse procurés par des mots, des sons, des lumières, des corps, des matières, tous en mouvements. Un hommage à l'obsession comme geste de transformation.

Tout commence avec le *Miserere* (1989) d'Arvo Pärt, œuvre emblématique de sa période dite du « *tintinnabulum* ». Dans cette technique d'écriture, Pärt s'en remet à l'essentiel : il y a une « connexion quasi mathématique entre une ligne et une autre, [...] la mélodie et l'accompagnement ne font plus qu'un. Un et un font un, et non pas deux. » Par là-même, il semble vouloir exprimer une idée claire et définie, soutenue par des moyens limités,

parfois réduits à quelques notes entrecoupées de silences éloquents. De sorte que, pour chaque mot énoncé et chanté, il faut ensuite reprendre son souffle et ses forces pour passer au mot suivant. Cette musique convoque une rare concentration et un véritable état d'apesanteur, tant pour l'auditeur que pour l'interprète. De plus, le choix des textes chantés, un mélange du sombre Psaume 50 et du terrible *Dies Irae* – issu du requiem –, redouble l'intensité émotive de cette œuvre déjà si contrastée.

Passer soudainement à Philip Glass apporte une sensation libératrice de légèreté, mais aussi une vraie mise en mouvement après un tel abîme. *1000 Airplanes on the Roof* – dont ce programme ne reprend que des extraits choisis – est une œuvre trop méconnue, créée en 1988, soit un an avant le *Miserere* d'Arvo Pärt ! Dans ce « drame musical de science-fiction », le personnage principal aurait fait la rencontre de formes de vie extra-terrestres et retransmet aux humains leurs messages énigmatiques. Ces habitants de l'espace l'appellent à oublier la rencontre fantastique qui a eu lieu avec eux, justifiant que personne sur Terre ne le croira jamais. Le protagoniste se demande alors si ces visions surréalistes sont les fruits de souvenirs précis d'un voyage dans l'espace ou bien de cauchemars provoqués par la prise de psychotropes... À travers cette œuvre, les instruments qui dialoguent avec la voix soliste explorent davantage la face joyeusement excentrique d'une obsession artificielle, liée à l'esprit d'une certaine époque libérée.

Retour à la tranquillité et la sagesse d'Arvo Pärt dans une œuvre saisissante, entièrement a cappella, *Triodion* (1998). Malgré ce calme apparent, des voix scandent de façon répétée une sorte de litanie mystérieuse. Il s'agit de trois prières, intenses, chantées à mi-voix, où là encore le silence qui participe à l'effet de répétition se fait hypnotique. Cette œuvre, comme la première de ce programme, nous parle d'une part obsessionnelle présente dans beaucoup de pratiques religieuses de ce monde. On pense particulièrement à la branche orthodoxe orientale, qui a construit au fil du temps de nombreux rituels physiques et matériels, voire sonores, au service d'états seconds participant à l'intensité de la prière. Pour des non-initiés, ces rites peuvent parfois virer à l'obsessionnel, et figurer aussi une sorte de performance visuelle.

De nouveau, un contraste saisissant s'impose avec la musique si avant-gardiste du compositeur français Jehan Alain, mort à l'âge de 29 ans. Il s'agit là d'une transcription du fameux triptyque pour orgue intitulé *Trois Danses : Joies – Deuils – Luites*, qui pourrait parfaitement résumer les différents états que traverse ce programme musical, à travers la thématique de l'obsession. Son écriture appelle particulièrement la sensation physique du mouvement, de la danse, qui délivre les pensées obstinées. La musique d'Alain semble

fortement marquée par sa jeunesse parisienne où il dût fréquenter les clubs de jazz, comme le prouvent les premiers accords. Définitivement, cette œuvre s'inscrit à merveille dans ce programme : les rythmes saccadés et enivrants de la première partie, mais aussi l'unique thème mélodique entêtant de la seconde partie, se rejoignent dans un final court et haletant. Une course vitale pour se sortir d'un labyrinthe et d'un tourbillon d'énergie et d'émotions.

La scénographie du spectacle *Obsession* se construit ainsi autour de la répétition, celle qui envahit, qui relie, qui transforme et qui se brise avant de libérer son hôte qui en ressort, différent. Comme une obsession qui se nourrit à la fois de l'ombre et de la lumière en nous, cette scénographie sera construite autour de la lumière, parfois même alimentée par les gestes des chanteurs et instrumentistes.

Le public découvre à son arrivée plusieurs scènes circulaires dispersées dans l'ensemble de l'espace. La scénographie se verra transformée par des mouvements des scènes, le déploiement des tentures et des animations lumineuses, s'intensifiant visuellement avant de disparaître à nouveau.

Dans sa matérialité, cette scénographie se penchera sur les techniques qui incarnent la répétition, comme les métiers d'art textile qui voient le jour grâce à la répétition du geste. Le cercle sera mis à l'honneur, sous la forme de plusieurs scènes rondes installées, habillées de tentures faites de tissage, de broderie et de dentelles lumineuses. Ces matières se retrouveront également sur le corps des chanteurs afin que chaque transformation scénographique soit accompagnée d'une transformation des corps sur scène.

Mélange d'algorithmes et d'artisanat d'art, la scénographie mettra ainsi en œuvre le rapport étroit entre corps et environnement, intérieur et extérieur, si complexe dans l'expérience de la répétition. Celle-ci est nourrie par une information et la transforme lorsqu'elle devient obsession.

À l'image de cette obsession qui a besoin de son hôte pour survivre, corps et décors agiront ensemble dans la création d'une scénographie interactive qui suivra le rythme de chaque composition musicale. Le tout dans une célébration des métiers d'arts français, obsession millénaire qui continue de porter ses fruits.

Arvo Pärt

Né en 1935 en Estonie, Arvo Pärt commence sa carrière sous le régime communiste. En 1963, il est lauréat du concours des jeunes compositeurs d'URSS. Influencé par les néoclassiques, il passe par différentes phases : dodécaphonisme, sérialisme, collages. Attiré par la musique sacrée – ce qui est mal vu par le régime –, Arvo Pärt entre dans une nouvelle phase créative qui le conduit à la composition du *Credo* et de la *Symphonie n° 3*. En dépit de la censure, il poursuit ses recherches et aboutit à un style personnel qu'il nomme « *tintinnabuli* », terme dérivé du latin évoquant le jeu de cloches présent dans ses compositions. *Cantus in memoriam Benjamin Britten*, *Fratres*, *Tabula rasa* et *Spiegel im Spiegel* – œuvres d'inspiration médiévale – voient le jour entre 1977 et 1978. Exilé à Vienne puis à Berlin, Arvo Pärt est édité

par ECM, qui publie ses travaux comme *Passio* ou *Te Deum*. Sa notoriété grandissante attire les amateurs de musique new age ou minimaliste. Dans les années 2000, le compositeur retourne en Estonie où il continue d'enrichir une œuvre jouée partout dans le monde avec *The Deer's Cry* et la *Symphonie n° 4* (2008) puis *Adam's Lament* (2012). Les œuvres d'Arvo Pärt sont jouées par de prestigieux ensembles et font l'objet de nombreuses parutions discographiques ; elles suscitent l'admiration d'artistes tels que le violoniste Gidon Kremer, le pianiste Keith Jarrett, les compositeurs Steve Reich et Gavin Bryars ou encore le peintre Gérard Garouste. Le Centre Arvo Pärt, créé à Laulasmaa, aux environs de Tallinn, par la famille Pärt, a été ouvert au public en octobre 2018.

Philip Glass

Né à Baltimore, Philip Glass est diplômé de l'université de Chicago et de la Juilliard School de New York. Au début des années 1960, il se rend à Paris pour deux années d'études intensives auprès de Nadia Boulanger, et gagne alors sa vie en transcrivant la musique indienne de Ravi Shankar en notation occidentale. En 1974, il a déjà à son actif un large éventail de créations musicales originales pour le Philip Glass Ensemble et la Mabou Mines Theater Company.

Cette période culmine avec *Music in Twelve Parts* et le célèbre opéra *Einstein on the Beach*, pour lequel il collabore avec le metteur en scène et plasticien Robert Wilson. Depuis, le répertoire de Philip Glass se développe dans des directions aussi variées que l'opéra, la danse, le théâtre, la musique de chambre, la musique orchestrale et le cinéma. Ses bandes originales lui valent plusieurs nominations pour l'Academy Award (*Kundun*, *The Hours*, *Notes on a Scandal*) et

un Golden Globe (*The Truman Show*). Par la suite, de nouvelles œuvres voient le jour, dont un opéra sur Walt Disney, *The Perfect American*, une nouvelle production en tournée d'*Einstein on the Beach*, la publication de son livre *Words Without Music* (*Paroles sans musique*, Éditions de la Philharmonie de Paris) et la version révisée de son opéra *Appomattox* en collaboration avec le librettiste Christopher Hampton, créée par le Washington National Opera (2015). Philip Glass célèbre ses 80 ans le 31 janvier 2017 avec la création de sa *Symphonie n° 11* au Carnegie

Hall de New York. Cette saison d'anniversaire voit la création américaine des opéras *The Trial* et *The Perfect American*, et la création d'œuvres comme le *Concerto pour piano n° 3* et le *Quatuor à cordes n° 8*. En janvier 2019, le Los Angeles Philharmonic crée sa *Symphonie n° 12*, basée sur l'album *Lodger* de David Bowie. En septembre 2021, le LGT Young Soloists crée sa *Symphonie n° 14* « *Liechtenstein Suite* » et, en mars 2022, le National Arts Centre Orchestra crée sa *Symphonie n° 13* en l'honneur du journaliste canadien Peter Jennings.

Jehan Alain

Né en 1911 à Saint-Germain-en-Laye dans une famille de musiciens (son père Albert Alain était organiste et compositeur, disciple de Guilmant, Fauré et Vierne), Jehan Alain manifeste très tôt des dons musicaux évidents au piano comme à l'orgue. Au Conservatoire de Paris, il effectue un parcours complet de 1929 à 1939, dont la classe d'orgue de Marcel Dupré. Son allergie aux concours académiques explique sans doute son échec au prix de Rome, alors qu'il compose déjà de la musique d'une originalité remarquable. Sa personnalité ardente, son humour, son intériorité de chrétien convaincu se manifestent dans ses œuvres pour orgue, piano, musique de chambre ou chœur, mais aussi ses dessins, ses essais poétiques, sa correspondance. Il laisse le souvenir

d'un improvisateur follement doué. Sa musique est composée dans l'urgence (jeune marié et père de famille, il devait gagner sa vie en donnant des cours particuliers et comme organiste liturgique à Maisons-Laffitte et à la synagogue de la rue Notre-Dame-de-Nazareth à Paris) et constitue une sorte de journal musical au fil de son inspiration. Mobilisé en 1939, il est en mai 1940 sur le théâtre des opérations (Belgique, Dunkerque...) comme agent de liaison motocycliste, et mène des missions avec bravoure – il obtient la croix de guerre et deux citations. Il meurt abattu par un soldat allemand en défendant héroïquement une position contre l'offensive ennemie dans les environs de Saumur, le 20 juin 1940.

Les interprètes Simon-Pierre Bestion

Simon-Pierre Bestion est un jeune chef d'orchestre, chef de chœur et claviériste, figure d'une nouvelle génération d'artistes musiciens-nes fascinés par l'art total. Formé au CRR de Nantes, au CRR de Boulogne-Billancourt et au CNSMD de Lyon, ses études musicales l'ont amené à recevoir les précieux conseils de nombreuses personnalités et à créer en 2015 la compagnie avec laquelle il allait déployer sa vision unique : La Tempête. Le travail artistique de Simon-Pierre Bestion est marqué par un héritage musical riche, brassant plusieurs siècles de répertoire, et nourri par les traditions extra-occidentales, les rituels et la création. Également influencé par les musiques de compositeurs du ^{xx}e siècle tels que Jean-Louis Florentz ou Maurice Ohana, il défend une approche musicale dans laquelle l'interprète doit avoir toute sa place, y compris dans la manipulation et l'appropriation de la matière sonore. Sa soif d'orchestration et l'inspiration qu'il puise dans l'esprit des œuvres qu'il traverse ont offert au public des projets inédits, souvent l'objet de

rencontres et de mariages ambitieux d'œuvres a priori éloignées. Simon-Pierre Bestion collabore régulièrement avec d'autres artistes, notamment, ces dernières saisons, avec la metteuse en scène Maëlle Dequiedt pour une production avec le Théâtre des Bouffes du Nord, ou encore avec l'artiste plasticienne Chloé Bensahel pour une installation-performance au Palais de Tokyo. Il est aussi chef invité sur divers projets : en 2022 à l'Opéra de Lyon avec la metteuse en scène Katie Mitchell, ou encore avec le Chœur de Radio France pour une création contemporaine. En 2023, il est artiste associé au festival de musique ancienne d'Utrecht, aux Pays-Bas. Depuis 2025, il est par ailleurs artiste associé, au titre de directeur artistique de la compagnie, auprès des scènes nationales d'Orléans et la MC2 Grenoble. Cette saison, il dirigera deux productions à l'Opéra national de Lyon, dont *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi, mis en scène par Tatjana Gürbaca.

La Tempête

Compagnie vocale et instrumentale, La Tempête est fondée en 2015 par Simon-Pierre Bestion. Celui-ci est alors animé d'un profond désir d'explorer des œuvres en y imprimant un engagement très personnel et incarné. La proposition de

La Tempête trouve sa source dans l'expression des liens et des influences entre des artistes, des cultures ou des époques. Elle explore les points de contacts et les héritages dans une démarche d'une grande liberté. Elle développe ainsi un

rapport très intuitif et sensoriel aux œuvres, dont les réinterprétations sont régulièrement saluées par la critique. Simon-Pierre Bestion visite l'intimité entre les traditions humaines et la diversité des empreintes laissées par les mouvements artistiques et sociétaux. Le répertoire de l'ensemble traverse, par l'essence même de son projet, plusieurs esthétiques, se nourrissant principalement des musiques anciennes voire traditionnelles ainsi que des répertoires modernes et contemporains. Travaillant sur instruments anciens, traditionnels et explorant de vastes formes d'expressions

vocales, La Tempête bâtit ses propositions autour de l'expérience des timbres et de l'acoustique. Ses projets prennent ainsi forme autour de l'idée d'une immersion sensorielle du spectateur, de la recherche d'un moment propre à chaque rencontre entre un lieu, des artistes et un public. Les créations de Simon- Pierre Bestion naissent d'un profond attrait pour l'expérience collective et l'exploration. La compagnie s'ouvre pour cela à de nombreuses disciplines et collabore avec des artistes issus de très vastes horizons.

Obsession a été soutenu par la Fondation Orange, la DRAC Nouvelle-Aquitaine, le TextielLab - atelier professionnel du TextielMuseum, l'Opéra de Limoges, l'Adami et la Spedidam.

La Fondation Société Générale est mécène principal de La Tempête. La compagnie reçoit également le soutien de la Fondation Bettencourt Schueller, du ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Nouvelle-Aquitaine), de la Fondation Orange, du Centre national de la musique, de la région Nouvelle-Aquitaine, du département de la Corrèze, de la ville de Brive-la-Gaillarde, de l'Adami et de la Spedidam. La Tempête est en résidence au Théâtre Impérial-Opéra de Compiègne, à la Fondation Singer-Polignac et en résidence territoriale à Brive-la-Gaillarde.

Elle est compagnie associée à la Scène nationale d'Orléans, ainsi qu'à la MC2 : Maison de la Culture de Grenoble.

Elle est membre du collectif Musée Sauvage, « fabrique de territoire » à Argenteuil.

CHCEUR

Sopranos

Annabelle Bayet

Véronique Housseau

Lia Naviliat-Cuncic

Amélie Raison

Altos

Clotilde Cantau

Nicolas Kuntzelmann

Parvati Maeder

Aline Quentin

Ténors

Romain Bazola

Fabrice Foison

Léo Guillou-Kérédan

Marco van Baaren

Basses

Bertrand Duby
Imanol Iraola
Matthieu Le Levreur
Maxime Saiu

Bugle, trombone et tuba

Abel Rohrbach

Trombone et trombone basse

Thibaut du Cheyron

Percussions et batterie

Elie Martin-Charrière

Orgue Hammond

Santiago Gervasoni

ORCHESTRE**Hautbois et cor anglais**

Violaine Dufès

**Flûte traversière, piccolo,
saxophones soprano et baryton**

Quentin Darricau

Guitare électrique

Thomas Gaucher

Clarinete

Xavier Marquis

**Flûte traversière,
saxophone alto**

Maxime Chauvin

Basse électrique

Cyril Drapé

Clarinete basse

Matteo Pastorino

Saxophones soprano et ténor

Pierre Carbonneaux

Basson

Pierre Glorieux

Percussions

Guy-Loup Boisneau

Trompette

Clément Formatché

L'équipe artistique

Chloé Bensahel

Chloé Bensahel (née en 1991) est une artiste et artisane franco-américaine qui mêle performance, tissage et multimédia pour mettre en lumière la relation entre langage et identité. Inspiré par sa propre histoire intergénérationnelle de migration, son travail s'appuie sur les traditions matérielles, notamment celle de la tapisserie française, pour laisser place à un langage incarné ou codé. Ainsi, elle tisse, file, déchire ou dépouille des matériaux d'un état à un autre, dans des compositions qui capturent une trace de leur histoire. Suite à une résidence

avec la fondation Google Arts and Culture en 2019, Chloé Bensahel intègre à son travail des technologies émergentes pour permettre aux tapisseries de parler par le toucher, sous forme d'installation ou de performance. Ses travaux récents, présentés au Palais de Tokyo en avril 2024, se penchent sur des matériaux végétaux comme l'ortie ou la plante invasive afin d'imaginer comment l'histoire d'un territoire se raconte par ses végétaux. Elle est également pensionnaire de la Villa Albertine, et chercheuse affiliée du MIT Media Lab à Boston.

Clara Daguin

La créatrice Clara Daguin est née en France et a grandi dans la Silicon Valley en Californie. C'est donc naturellement que son travail s'empare de ces deux cultures et entrelace savoir-faire et technologie, broderie et électronique, naturel et artificiel. Elle se sert de la mode pour explorer comment la technologie accompagne nos corps dans le monde contemporain et les réalités futures : digitalisation, dématérialisation, surveillance. En utilisant la lumière tel un matériau, elle frôle l'ésotérique, évoque les énergies et les flux, dévoile nos infrastructures invisibles pour laisser entrevoir ce qui s'opère secrètement sous

nos vêtements. Clara Daguin a créé sa marque éponyme en 2017 à l'issue de sa participation au Festival international de mode et de photographie à Hyères. Outre ses propres créations, elle collabore avec des artistes, des chercheurs et des institutions : Google, Baccarat, Nike. En 2023, elle est lauréate du grand prix de la Création de la ville de Paris dans la catégorie mode, puis du prix de l'Innovation du label fabriqué à Paris. En 2024, elle habille – en collaboration avec la maison Dior – Juliette Armanet et Sofiane Pamart pour la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques.

Jonathan Tanant

Jonathan Tanant est un ingénieur, chercheur et développeur hardware et software français expert en 3D, audio, musique, traitement du signal, électronique et systèmes interactifs. Il est l'auteur et développeur de plusieurs expériences XR en collaboration avec des musées et lieux patrimoniaux. Il est spécialiste en photogrammétrie et a dirigé la cellule « capture 3D et restitution » au Lab de Google Arts and Culture. Il a effectué de nombreuses captations de lieux patrimoniaux, dont le château de Versailles et le site maya de Palenque. Il a aussi fait partie de l'équipe Google ATAP (Advanced Technologies And Projects) où il a pu assister plusieurs artistes

lors de résidences dans le cadre du programme « Ambient Experiments ». Jonathan Tanant travaille avec des artistes, collectifs et laboratoires de recherche autour de projets à la croisée de plusieurs médiums et techniques, tels que l'électronique embarquée, le rendu 3D, la synthèse sonore en temps réel, la captation, l'interactivité et l'intelligence artificielle. Il a collaboré avec Philippe Parreno, Xavier Boissarie, Samuel Bianchini, Dominique Cunin, Thierry Fournier, Peter Sinclair, Copper Giloth, Ludmila Postel, Cyril Lancelin, et plus récemment avec Rachel Rose, Shahryar Nashat, Sarah Sadik, Clara Daguin et Chloé Bensahel.

Florian Delattre

Après un diplôme en audiovisuel à l'INA, Florian Delattre se tourne vers le Centre national de formation professionnelle aux techniques du spectacle (CFPTS) pour se former plus particulièrement en lumière. Depuis 2015, il met ses compétences techniques et artistiques au service de nombreuses compagnies de théâtre et de danse, parmi lesquelles Depuis l'Aube (Pauline Ribat), la

compagnie de Blanca Li, Scena Nostra, Octavio et plus récemment Amonine (Clea Petrolesi). Florian Delattre accompagne ces compagnies dans leurs tournées et leurs créations. En 2021, il rejoint en tant que régisseur général la compagnie La Tempête qu'il accompagne dans tous ses projets. Dernièrement il a co-signé la création lumière du projet *Azahar*.

Livret

Arvo Pärt
Miserere

Miserere mei, Deus, secundum magnam
misericordiam tuam. Et secundum
multitudinem
miserationum tuarum, dele
iniquitatem meam.

Amplius lava me ab iniquitate mea et a
peccato meo munda me.
Quoniam iniquitatem meam ego cognosco,
et peccatum meum contra me est semper.

Dies irae, dies illa
solvet saeculum in favilla:
teste David cum Sibylla.

Quantus tremor est futurus,
quando iudex est venturus,
cuncta stricte discussurus.

Tuba mirum spargens sonum
per sepulcra regionum,
coget omnes ante thronum.

Mors stupebit et natura,
cum resurget creatura,
iudicanti responsura.

Liber scriptus proferetur,
in quo totum continetur,
unde mundus iudicetur.

Aie pitié de moi, ô Dieu, selon ta grande
miséricorde ! Et selon la multitude de tes
compassions, efface mon iniquité.

Lave-moi entièrement de mon iniquité, et
purifie-moi de mon péché !
Car je reconnais mon iniquité, et mon
péché est constamment devant moi.

Le jour de la colère, ce jour-là
Réduira le monde en cendres :
Comme en témoignent David et la Sibylle.

Ô combien la terreur sera profonde,
lorsque le juge viendra,
Pour tout trancher avec rigueur !

La trompette, propageant un son étrange
Traversant les tombeaux des régions,
Contraindra tout le monde devant le trône.

La Mort sera prise de stupeur, et la nature,
lorsque la créature ressuscitera,
Répondra au juge.

Un livre sera publié,
Dans lequel tout est contenu,
D'où le monde sera jugé.

Iudex ergo cum sedebit,
quidquid latet apparebit.
Nil inultum remanebit.

Quid sum miser tunc dicturus?
Quem patronum rogaturus,
cum vix iustus sit securus?

Dies irae, dies illa
solvet saeculum in favilla:
teste David cum Sibylla.

Tibi soli peccavi et malum coram te feci,
ut iustificeris in sermonibus tuis, et vincas
cum iudicaris.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum et
in peccatis concepit me mater mea.
Ecce enim veritatem dilexisti; incerta et
occulta sapientiae tuae manifestasti mihi.

Asperges me hyssopo, et mundabor; lavabis
me et super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium et laetitia et
exultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam a peccatis meis et
omnes iniquitates meas dele.
Cor mundum crea in me, Deus, et spiritum
rectum innova in visceribus meis.
Ne proicias me a facie tua et spiritum
sanctum tuum ne auferas a me.

Quand le juge siégera donc,
Tout ce qui est caché sera révélé.
Rien ne restera impuni.

Que dirai-je alors, moi, misérable ?
Quel protecteur invoquerai-je,
Tandis que le juste est à peine en sécurité ?

Le jour de la colère, ce jour-là
Réduira le monde en cendres :
Comme en témoignent David et la Sibylle.

C'est contre toi seul que j'ai péché et que
j'ai fait ce qui est mal à tes yeux, afin que
tu sois justifié dans tes paroles et que tu
triomphes au jugement.

Car voici, j'ai été conçu dans l'iniquité, et
ma mère m'a conçu dans le péché.
Car voici, tu as aimé la vérité ; tu m'as fait
connaître les secrets et les incertitudes de
ta sagesse.

Tu m'aspergeras d'hysoppe, et je serai
purifié ; tu me laveras, et je serai plus blanc
que neige.

Tu rempliras mes oreilles de joie
et d'allégresse, et mes os humiliés
se réjouiront.

Détourne ta face de mes péchés et efface
toutes mes iniquités.

Crée en moi un cœur pur, ô Dieu, et
renouvelle en moi un esprit bien disposé.
Ne me rejette pas loin de ta face, et ne
m'enlève pas ton Esprit Saint.

Redde mihi laetitiam salutaris tui et spiritu
principalis confirma me.

Docebo iniquos vias tuas et impii ad
te convertentur.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus
salutis meae et exultabit lingua mea
iustitiam tuam.

Domine, labia mea aperies et os meum
annuntiabit laudem tuam.

Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem
utique; holocaustis non delectaberis.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus;
cor contritum et humiliatum, Deus,
non despicies.

Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua
Sion ut aedificentur muri Ierusalem.

Tunc acceptabis sacrificium iustitiae,
oblationes et holocausta; tunc imponent
super altare tuum vitulos.

Rex tremendae maiestatis,
qui salvandos salvas gratis,

salva me, fons pietatis.

Rends-moi la joie de ton salut et fortifie-moi
par ton esprit édifiant.

J'enseignerai tes voies aux pécheurs, et ils
se tourneront vers toi.

Délivre-moi du sang versé, ô Dieu, Dieu de
mon salut, et ma langue chantera ta justice.

Ouvre mes lèvres, ô Éternel, et ma bouche
proclamera ta louange.

Car si tu avais désiré un sacrifice, je
l'aurais offert ; tu ne prendras pas plaisir
aux holocaustes.

Le sacrifice offert à Dieu, c'est un esprit
brisé ; un cœur brisé et humilié, ô Dieu, tu
ne le mépriseras pas.

Agis avec grâce, ô Éternel, dans ta bonté,
Envers Sion, afin que les murs de Jérusalem
soient rebâties.

Alors tu accepteras le sacrifice de justice,
les offrandes et les holocaustes ; alors on
déposera des veaux sur ton autel.

Roi d'une majesté redoutable,
Qui sauve ceux qui doivent être
sauvés gratuitement,
Sauve-moi, source de miséricorde.

Traduction revue par Marie-Claude Jeangérard

Arvo Pärt
Triodion

*Ode 1 « O Jesus the
Son of God, Have
Mercy upon Us »*

We do homage to Thy pure image, O
Good One, entreating forgiveness of our
transgressions, O Christ our God: for of
Thine own good will Thou wast graciously
pleased to ascend the Cross in the flesh,
that Thou mightest deliver from bondage
to the enemy those whom Thou hadst
fashioned. For which cause we cry aloud
unto Thee with thanksgiving: With joy hast
Thou filled all things, O our Saviour, in that
Thou didst come to save the world.

O Jesus the Son of God, have mercy
upon us.

O Jesus the Son of God, have mercy,

O Jesus the Son of God,

O Jesus,

O Jesus the Son of God,

O Jesus the Son of God, have mercy,

O Jesus the Son of God, have mercy
upon us.

*Ode 1 « Ô Jésus,
Fils de Dieu, aie pitié
de nous »*

Nous vénérons ton icône très pure, toi qui
es plein de bonté, et nous demandons le
pardon de nos fautes, ô Christ notre Dieu.
De ton plein gré tu es monté sur la Croix
dans la chair, pour délivrer de la servitude
de l'ennemi ceux que tu avais créés. C'est
pourquoi nous te rendons grâce et te
clamons : tu as comblé l'univers de joie,
ô notre Sauveur, toi qui es venu sauver
le monde.

Ô Jésus, Fils de Dieu, aie pitié de nous.

Ô Jésus, Fils de Dieu, aie pitié,

Ô Jésus, Fils de Dieu,

Ô Jésus,

Ô Jésus, Fils de Dieu,

Ô Jésus, Fils de Dieu, aie pitié,

Ô Jésus, Fils de Dieu, aie pitié de nous.

*Ode 3 « O Holy
Saint Nicholas, Pray
to God for Us »*

A rule of faith and a model of meekness,
a teacher of abstinence hath the reality
shewn thee unto thy flock; there withal hast
thou acquired: by humility – greatness,
by poverty – riches; O Father hierarch
Nicholas, intercede before Christ the God
that our souls may be saved.

O Holy Saint Nicholas, pray unto God
for us.

O Holy Saint Nicholas, pray unto God
for us.

O Holy Saint Nicholas,

O Holy Saint Nicholas,

pray unto

God for us,

pray unto

God for us,

O Holy Saint Nicholas, pray unto God
for us.

*Ode 3 « Saint
Nicolas très-saint,
prie Dieu pour
nous »*

La règle de foi, l'image de douceur, le
maître de tempérance, c'est ainsi que t'a
montré à ton troupeau la vérité des choses :
c'est pourquoi tu as obtenu, par ton humilité,
la grandeur, par ta pauvreté, la richesse. Ô
Père hiérarque Nicolas, prie le Christ notre
Dieu de sauver nos âmes.

Saint Nicolas très-saint, prie Dieu pour nous.

Saint Nicolas très-saint, prie Dieu pour nous.

Ô saint Nicolas,

Ô saint Nicolas,

Prie Dieu

pour nous,

Prie Dieu

pour nous.

Saint Nicolas très-saint, prie Dieu pour nous.

La Fondation Bettencourt Schueller
soutient le chant choral

Chœurs en mouvement



Fondation
Bettencourt
Schueller

Reconnue d'utilité publique depuis 1987

La Fondation et la Philharmonie de Paris souhaitent contribuer ensemble à la reconnaissance du chant choral comme une discipline artistique majeure.

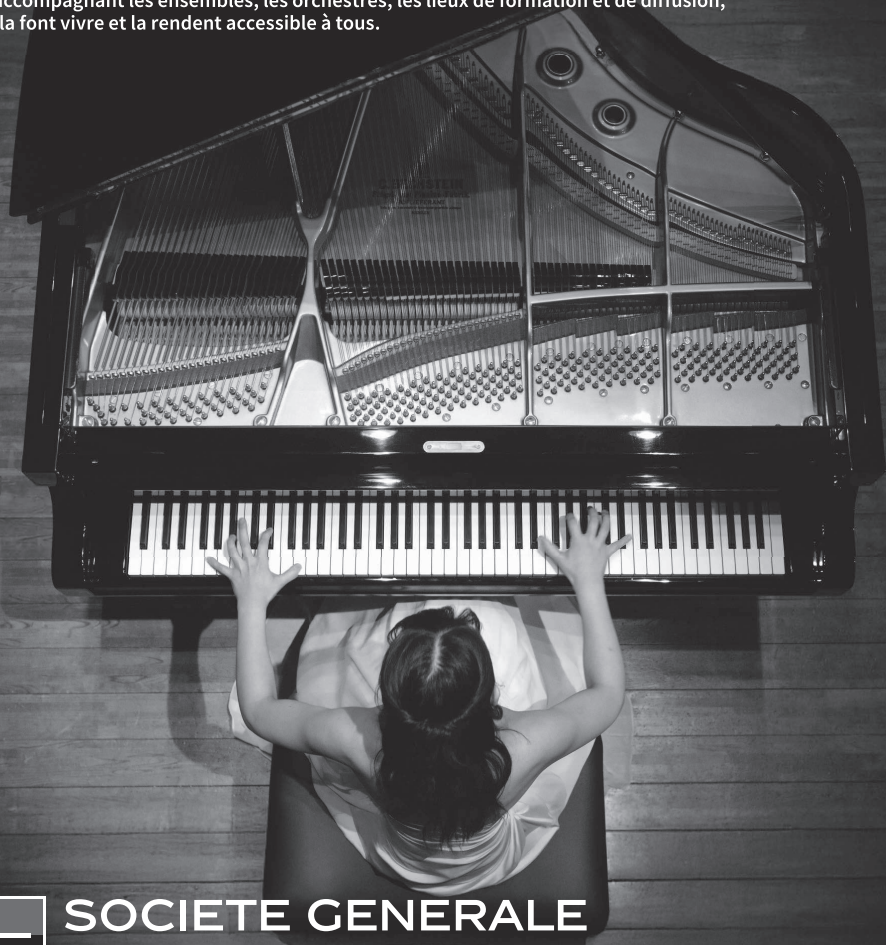
Chœurs en mouvement inaugure une nouvelle forme de programmation chorale qui articule création, transmission, pédagogie et soutien à la filière.

Plus d'infos :



VOUS AIMEZ LA MUSIQUE, NOUS SOUTENONS SES TALENTS.

La Fondation d'Entreprise Société Générale soutient l'excellence dans la musique classique, en accompagnant les ensembles, les orchestres, les lieux de formation et de diffusion, qui la font vivre et la rendent accessible à tous.



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Fondation d'Entreprise

Découvrez l'ensemble des projets soutenus sur fondation.societegenerale.com

Société Générale, S.A. au capital de 1 000 395 971,25 € - 552 120 222 RCS PARIS. Siège social : 29, bd Haussmann, 75009 PARIS. ©Getty Images. Janvier 2025.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



**Fondation
Bettencourt
Schueller**

**EURO
GROUP
CONS
LING**
MECÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



**FONDATION
GROUPE ADP**

DEMAIN

P H E
PARIS HÔTEL EUROPE



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –

et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –

et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –

et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –

et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –

et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –

et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –

et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –

et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –

et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT LOUNGE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

